

Prédication du 7 janvier 2018

Les rois et le Roi

Textes : Esaïe 60, 1 à 6 et Matthieu 2, 1 à 12

De toutes les histoires de la Bible, le récit des mages venus d'Orient adorer l'enfant Jésus est parmi les plus populaires et les plus aimés. Combien de fois a-t-il été peint, mis en scène, conté, dégusté...

C'est que cette histoire a de l'ampleur, de la beauté, du tragique aussi (avec le massacre des innocents qui arrive juste après leur départ) : ces mages venus d'Orient, symboles d'opulence et civilisation raffinée, sont porteurs de mystère, des savoirs les plus développés de l'époque ... Ils lisent les étoiles, ils observent les changements de l'univers et y donnent sens, en cela ils mettent en lien le ciel et la terre... et cela a toujours fait rêvé !

Il y a eu autant d'enrichissement de tradition autour de ce récit...

Par exemple le récit du 4^{ème} mage, Artaban fils ou frère de Balthasar, qui se met en route plus tard et s'arrête à moult reprises pour répondre aux besoins de ceux qu'il rencontre. Quand il arrive enfin, les années ont passé, et c'est le moment de la croix ;Il a tout compris, mieux que ses pères, il est prêt à reconnaître ce roi qui va jusqu'au bout du son et de l'amour en mourant sur la croix...

Dès le VI^{ème} siècle, la personnalisation des mages (Gaspard, Melchior et Balthasar) et leur statut de roi Le nombre de trois est peut-être déduit aux 3 cadeaux mentionnés.

Ils sont devenus dans la tradition un concentré d'humanité : on les a imaginé de 3 générations : un jeune, un dans la force de l'âge, et un vieillard... venant des 3 coins du monde (connu à l'époque) : l'Orient, la Grèce, et le royaume de Saba....

Ainsi l'humanité est symboliquement présente dans sa totalité de temps et de lieux – (si ce récit était écrit aujourd'hui, on aurait introduit une femme... !) – c'est l'humanité dans sa beauté et dans son étrangeté aussi : en effet, les mages viennent d'ailleurs, et ce sont eux les lointains qui sont les premiers sensibles à la naissance du Christ....

Il est toujours intéressant de comprendre le développement des légendes, leur pourquoi et leur pour quoi, qui viennent donner sens au récit de Noël....

Et il est aussi intéressant de toujours revenir à l'histoire de la Bible, si dépouillée, si sobre, et pourtant riche de sens : alors : que vivent les mages dans ce récit ?

Ils cherchent...

Et c'est là leur première qualité : ils observent, ils se mettent en route, ils interrogent, ils écoutent, ils avancent... C'est ainsi qu'ils vont trouver cet enfant Dieu... !

C'est le désir de chercher.

« Cherchez et vous trouverez » disait Jésus dans le sermon sur la montagne ! (Mt 7,7)

Jérémie avait promis par cette parole du Seigneur :

« Vous me chercherez et vous me trouverez,

Si vous me cherchez de tout votre cœur.

Je me laisserai trouver par vous, vous serez mon peuple et je serai votre Dieu...

Je me laisserai trouver par vous, disait Jérémie . (Jér 29 12)

Chercher, c'est le début de la foi, c'est un début habité d'une promesse : celle de trouver Quelqu'un au bout de la recherche...

Le début de la foi, c'est déjà le commencement de la foi !

“Le simple désir de la présence de Dieu est déjà le commencement de la foi...
et alors peuvent jaillir la bonté, le désintéressement
et l'accord intérieur qui nous vient de l' Esprit.” (Fr. Roger de Taizé)

Ils trouvent le plus ordinaire des tableaux : mais cela ne les déçoit pas ! Ce qu'ils ont vu dans les étoiles et leur mise en marche leur permettent de voir la royauté cet enfant au-delà des apparences de l'ordinaire, comme le symbolisent leurs cadeaux : l'or pour le palais du roi, l'encens pour la prière du temple, et la myrrhe avec laquelle on embaumait les défunts. En donnant de la myrrhe, (ce que Esaïe ne mentionnait pas), ils annoncent que la voie royale de cet enfant passera par la mort. Il sera un roi, oui, le roi de la foi, de l'amour, du pardon, de l'espérance...

Ils adorent et donnent leur cadeau, et c'est un seul et même geste.

Adorer et offrir - offrir pour adorer.

Adorer, c'est discerner la présence de Dieu et l'aimer.

Adorer suppose se décentrer de soi pour regarder vers Dieu, ne pas rester ensablé dans ses soucis, ses détresses, ses joies...

Une prière d'adoration pousse à offrir le meilleur de soi à Dieu et aux autres. Comme les mages qui offrent à l'enfant- et à Dieu dans un seul et même élan...

Réfléchir au lien adoration- amour- offrande renouvelle notre prière et nos offrandes. Nos offrandes sont certes une manière de partager, de soutenir, d'aider, mais elles prennent une autre dimension quand nous les vivons porteuses de leur premier sens : elles sont une manière de nous tourner vers Dieu, et de lui dire notre amour... Et l'on dit notre amour à Dieu (l'Autre) en nous offrant à notre prochain (l'autre).

Ils repartent par un autre chemin... autrement qu'ils ne sont arrivés,

Ils ont vécu des moments forts et si simples – par l'écoute de leur rêve, ils ont pris conscience du mal menaçant (le projet de Hérode d'éliminer l'Enfant) – et ils protègent l'enfant dans la mesure qui est la leur...

Ces étrangers inspirent un chemin de foi remarquable : ils sont tour à tour chercheurs / visionnaires / généreux / conscients du mal qui menace – et agissant en conséquence.

Un beau chemin sur lequel ils nous invitent à avancer.

Et ils sont des étrangers, venus d'autres cultures, habités d'autres croyances – mais ils sont là au rendez-vous- avant les membres du peuple juif.

Dans l'évangile de Matthieu, c'est un thème fort on voit Jésus apprendre à reconnaître la foi d'une étrangère avec la syro-phénicienne(Mt 15, 21-28) ; cette femme lui fait découvrir que son message et son pouvoir de vie et de guérison est pour tous les peuples !

Aussi belles soient les légendes, les contes, les chansons des rois, le message biblique si sobre, est déjà en lui si incroyablement riche de sens... Merci les mages !

AMEN

Daphné Reymond